

AMELIORATION DE L'HUMEUR ET DE L'ANXIETE SOUS OCYTOCINE DANS LA DEPRESSION: ETUDE PILOTE

G. SCANTAMBURLO (1), M. ANSSEAU (1), V. GEENEN (2), J.J. LEGROS (3)

1. Université de Liège, Service de Psychiatrie, Unité de Psychoneuroendocrinologie, CHU-B35, Liège, Belgique

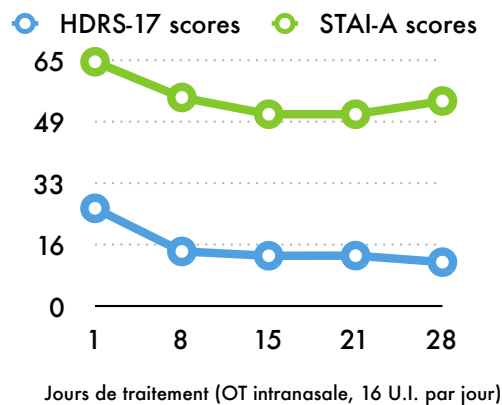
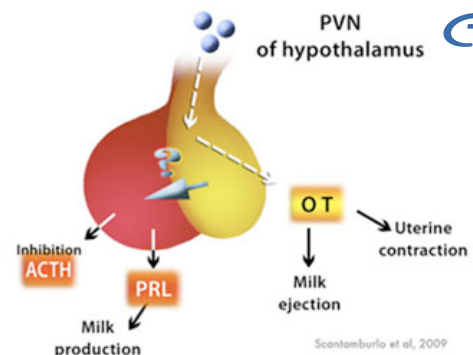
2. Université de Liège, GIGA-I³, Centre d'Immunoendocrinologie, CHU-B34, Liège, Belgique

3. Université de Liège, Service d'Endocrinologie, Unité de Psychoneuroendocrinologie, CHU-B35, Liège, Belgique



Introduction

Les effets centraux de l'ocytocine (OT), peptide neuro-hypophysaire, incluent une implication dans le comportement social, sexuel, la formation du lien mère-enfant, l'anxiété, l'humeur, le contrôle des aliments, et la mémoire. A travers son rôle crucial dans la régulation de l'axe corticotrope et son effet modulateur de l'activité amygdalienne, elle est considérée comme une "hormone anti-stress" (1). Il est maintenant aussi démontré que des expériences de stress précoces peuvent entraîner des altérations définitives au niveau de la mise en place et de la stabilisation des systèmes régulateurs de la réponse de l'organisme au stress, en relation avec les circuits de l'OT. L'utilisation efficace des antidépresseurs est de tendre à une normalisation des anomalies de l'hypothalamo-hypophyso-surrénalien (HHS). A notre connaissance, aucune étude explorant les effets thérapeutiques de l'OT n'a encore été réalisée dans la dépression.



Conclusion

L'étude suggère un impact positif de l'OT sur l'humeur, l'anxiété et la perception globale de la qualité de vie des patients déprimés. La stimulation des récepteurs ocytoninergiques inhibent l'activation de l'axe HHS. Certains auteurs suggèrent que l'action des ISRS pourraient être médiées

en partie via le système ocytoninergique (2). L'effet bénéfique de l'OT serait également lié à la stimulation de la neurogenèse hippocampique (3) et une modulation de l'activité amygdalienne. Ces résultats requièrent de plus amples investigations qui pourraient révéler des implications thérapeutiques majeures dans la prise en charge de la pathologie dépressive.

Méthodologie

Notre étude porte sur 14 patients déprimés, résistants au traitement antidépresseur. Chaque patient reçoit de l'OT synthétique par voie intranasale (Syntocinon®, 1 puff de 4 U.I. dans chaque narine matin et soir) (Novartis, Switzerland) pendant 4 semaines, en association avec le traitement antidépresseur (Inhibiteur Selectif de la Recapture de la Serotonine - ISRS). Des dosages biologiques et des questionnaires d'évaluation sont réalisés de manière hebdomadaire: l'échelle de dépression de Hamilton (HDRS-17), l'Inventaire d'Anxiété de Spielberger (STAI-A), des échelles d'Impression Clinique Globale (CGI-I et CGI-S) et l'échelle d'évaluation globale de la qualité de vie (Q-LES-Q). L'objectif de l'étude est d'évaluer le possible effet potentialisateur de l'OT dans la dépression résistante et son profil anxiolytique.

Résultats

L'utilisation de l'OT montre une amélioration des scores de l'HDRS-17 aux J 8, J 15, J 28 ($p = 0,0005$; $p = 0,0048$; $p < 0,001$), de la STAI-A aux J 8, J 15, J 28 ($p = 0,04$; $p = 0,015$; $p = 0,04$), de la CGI-I aux J 8, J 15, J 28 ($p = 0,02$; $p = 0,03$; $p = 0,0037$), de la CGI-S ($p = 0,0034$; $p = 0,0228$; $p = 0,0022$), et de la Q-LES-Q aux J 8, J 15, J 28 ($p = 0,046$; $p = 0,044$; $p = 0,014$).

Références

- Scantamburlo G, Ansseau M, Geenen V, Legros JJ. Intranasal oxytocin as an adjunct to escitalopram in major depression. *J Neuropsychiatry Clin Neurosci* 2011; 23:2.
- Emiliano A, Cruz T, Pannoni V, et al.: The interface of oxytocin-labeled cells and serotonin. *Neuropsychopharmacology* 2006; 11, 1-12.
- Matsuki M, Matsushita H, Tomizawa K, Matsui H. Oxytocin: a therapeutic target for mental disorder. *J Physiol Sci* 2012; 62,441-4.